

Il y a par contre d'autres types de cas dans lesquels la testostérone et l'éducation sont en conflit, et ceux-ci nous offrent une meilleure compréhension de l'influence de l'hormone.

Le cas le plus célèbre est celui de David Reimer : le « garçon élevé en tant que fille », comme le précise le sous-titre d'un livre fascinant écrit par le journaliste John Colapinto. Cette tragique histoire vraie – celle d'un enfant dont le pénis fut accidentellement détruit lors de sa circoncision et qui fut ensuite élevé, pour son plus grand malheur, comme s'il était une fille – justifie le titre du livre de Colapinto : *Contre nature**.

Né en 1965, David avait huit mois quand survint le drame de cette circoncision bâclée. Ses parents, désespérés, prirent conseil auprès de différents médecins et se laissèrent finalement convaincre de le transformer en fille. La procédure nécessita de longs mois de travail et ne fut jamais véritablement couronnée de succès. Lorsque David eut dix-sept mois, on modifia sa chevelure, on commença à le vêtir de robes et on le rebaptisa Brenda. À vingt-deux mois, il subit une opération chirurgicale qui le priva de ses testicules et lui fabriqua un vagin rudimentaire.

Ce changement de genre arrivait trop tard. David/Brenda ne s'adapta jamais à son rôle de fille. Enfant, « elle » préférait les pistolets aux poupées, aimait se déguiser en homme, insistait même pour uriner debout. L'école, où les autres enfants se montrèrent cruels envers elle, lui posa beaucoup de difficultés. Elle commença vite à devenir agressive envers son entourage. Un jour, enfin, à l'âge de quatorze ans, Brenda apprit la vérité au sujet de son passé médical. David reprit aussitôt son identité masculine. Il épousa plus tard une femme et devint le père adoptif de ses trois enfants. Mais son passé ne cessa jamais de le miner. Tragiquement, à l'âge de trente-huit ans, il se suicida.

L'histoire émouvante de David Reimer donne du poids à la théorie selon laquelle l'identité sexuelle et l'adéquation des comportements à l'un des deux genres sont câblées, programmées dans l'individu dès

* Le titre original de ce livre non traduit en français est : *As Nature Made Him: The Boy Who Was Raised as a Girl*. (N.d.T.)

le plus jeune âge. En dépit de la présentation que la communauté médicale fit de son cas à l'époque, il n'y avait pas grand-chose de féminin en lui* ! Pourtant, les leçons à tirer de son martyre ne sont pas si claires, pas si évidentes qu'elles le paraissent. David était en fait assez âgé – il avait déjà presque deux ans – au moment où il fut effectivement transformé en fille. Comme nous le verrons dans les prochains chapitres, les bébés de vingt et quelques mois savent déjà beaucoup de choses sur les différences entre les garçons et les filles ; ils préfèrent déjà les jouets associés à leur propre genre, masculin ou féminin ; ils sont aussi très conscients de leur propre identité sexuelle. Autre donnée cruciale de cette histoire, et qui a contribué à la rendre si célèbre, David avait un vrai jumeau. Non content d'avoir commencé sa propre vie dans la peau d'un garçon, il voyait à chaque instant le reflet de son identité masculine chez son frère Brian¹⁵, un clone parfait avec lequel il avait des rapports très forts.

David Reimer ne fut pas le seul malheureux garçon à perdre son pénis à cause d'une circoncision ratée. Un autre cas, moins célèbre, a connu une conclusion très différente – sans doute parce que l'accident se produisit quand le bébé avait tout juste deux mois. À sept mois, son identité sexuelle était déjà transformée, aussi bien socialement que chirurgicalement. Aujourd'hui adulte, cette personne se considère sans ambiguïté comme une femme. Elle a des relations sexuelles avec des hommes comme avec des femmes, mais elle préférerait toujours jouer avec les filles quand elle était enfant, et elle ne s'est jamais habillée en homme.

* David et son frère jumeau devinrent célèbres dans les annales médicales sous le nom de « Jumeaux John et Joan », ainsi que les rebaptisa le Dr John Money, le psychologue de l'université Johns Hopkins, qui conseilla aux parents de David de l'élever comme une fille. Le Dr Money s'exprima abondamment, par voie écrite et en public, sur le développement des enfants Reimer. Mais, comme le raconte Colapinto dans son livre, il n'était ni un scientifique très objectif ni un clinicien généreux. Prenant ses désirs pour des réalités, ou s'appuyant sur des « observations » totalement farfelues, il décrivit la conversion de David en fille comme un succès éblouissant. La réalité était pourtant bien différente. D'après Colapinto, le refus de Money de reconnaître l'échec de son « expérience » contribua beaucoup à prolonger la souffrance de David et de sa famille.

En tout, les chercheurs ont étudié plusieurs dizaines d'enfants qui étaient génétiquement des garçons mais qui, pour diverses raisons médicales*, furent élevés comme des filles. La conclusion de ces histoires est rarement aussi tranchée que dans le cas de David Reimer. Dans une étude de 2005, le psychologue Heino Meyer-Bahlburg, de l'université Columbia, a montré que sur soixante-dix-sept individus transformés en filles, seuls dix-sept avaient choisi de reprendre une identité masculine. Et si, arrivées à l'âge adulte, bon nombre de ces filles présentaient divers signes de masculinité et disaient être plus attirées par les femmes que par les hommes, la majorité se considéraient indiscutablement comme des femmes. Le Dr Meyer-Bahlburg écrit donc en conclusion : « Ces données ne corroborent pas la théorie de la détermination biologique du développement de l'identité sexuelle par les hormones prénatales et/ou par les facteurs génétiques. On est obligé de convenir que l'attribution d'un genre ou de l'autre à l'individu, et les facteurs sociaux concomitants, ont une influence majeure sur la constitution définitive de son identité sexuelle. »

Ainsi, tout en démontrant que la testostérone prénatale est importante dans la formation des comportements et des préférences sexuelles, ces cas de garçons changés en filles prouvent aussi que l'hormone n'est pas toute-puissante. L'éducation compte également beaucoup dans la construction du sentiment d'appartenance à un genre, masculin ou féminin, ainsi que dans l'apparition des nombreuses caractéristiques qui accompagnent l'identité sexuelle, cet élément fondamental de la conscience de soi.

* Les cas d'ablation du pénis, comme celui de David Reimer, ne sont pas nombreux. La plupart des cas de réattribution sexuelle sont dus à des anomalies congénitales qui affectent le développement et l'apparence des organes génitaux masculins. Le choix du sexe à attribuer à ces enfants est extrêmement difficile. Si la plus grande partie des garçons génétiques élevés en tant que filles sont satisfaits du changement, quelques-uns ne le sont pas. Et comme aucun de ceux qui sont élevés en tant que garçons ne choisit de se transformer plus tard en femme, on préfère en général conserver l'identité sexuelle masculine si l'appareil urogénital peut être correctement reconstruit par la chirurgie.

